

# Activité périscolaire théâtre

2 pièces de théâtre sont proposées ici :

- **La Besace** pour enfants de CM et CE2
- **La Guêpe de Charivaville** pour les 4-7 ans

Jacques ROBIN - anastase@wanadoo.fr

Animateur de la troupe d'enfants "Les Tréteaux d'Anastase"

Auteur du livre "Le Théâtre d'Anastase" comprenant 30 pièces de théâtre sur le thème de la sécurité routière disponible en livre numérique..

## Conseils pour le théâtre en périscolaire.

Quelles classes ? Pour que les enfants puissent savoir leur texte, il faut qu'ils sachent assez bien lire afin qu'ils l'apprennent eux-mêmes en dehors des heures périscolaires, chez eux. Donc ce n'est envisageable qu'à partir du CE2.

Combien d'enfants dans le groupe et incidence sur l'encadrement. Il faut être deux adultes pour mener un groupe de théâtre au-delà de 6 enfants. Du fait qu'en périscolaire on est plus souvent avec des groupes de plus de 12, **il est incontournable d'être deux** : un qui s'occupe de l'activité théâtre et l'autre pour éviter les dissipations, les déplacements intempestifs, les chamailleries, les bavardages, afin de maintenir un niveau d'attention nécessaire pour les répétitions.

## Les bienfaits du théâtre.

Ces bienfaits ne sont plus à démontrer pour l'enfant :

- acquisition d'une confiance en lui, d'une aisance à parler, à s'exprimer, même les enfants les plus timides.
- enrichissement du vocabulaire, déblocage des freins qui existent souvent à utiliser des mots ou tournures jugées "non populaire" exemple "puis-je ..." (au lieu de "est-ce que je peux), ou "il faut que je fasse, que j'aille (au lieu de il faut que je fais, ou vais).

## La comédie "La Besace".

Cette pièce est bien adaptée aux activités périscolaires car les temps de parole sont bien répartis entre les comédiens.

### Deux versions sont proposées :

- la version CM : c'est en fait la version de base, en vers. Elle est déclinée en quatre "sous-versions" selon le nombre d'enfants qui

composent le groupe : 11 à 14 enfants, 15 enfants, 16 enfants, 17 enfants.

- la version CE2 (en prose) les textes sont plus courts.

Le choix de la version tiendra compte du fait qu'en début d'année scolaire les enfants sont moins habitués à lire.

**Ces cinq versions sont présentées ci-après, l'une après l'autre, après la série de photos.**

En cas de difficulté à télécharger ou à extraire et copier la pièce retenue, envoyez-moi un e.mail (anastase@wanadoo.fr) je vous l'adresserai.

**Résumé.** La pièce, inspirée de la fable de La Fontaine "La Besace" montre que chaque conducteur croit bien conduire et juge que les fautes qu'il commet ne sont pas dangereuses, mais que ce sont les fautes que les autres commettent qui le sont.

Chacun a une idée fixe sur "LA" chose qui est la plus dangereuse, et que c'est sur cette chose et sur rien d'autre qu'il faut concentrer les moyens pour améliorer la sécurité routière : l'alcoolique, le conducteur qui va trop vite, le clignotant qu'on oublie, les motos, les gens qui restent sur la file de gauche, les vieux, les jeunes, les parents qui devraient montrer aux enfants, les enseignants qui n'expliquent pas bien, les constructeurs qui fabriquent des voitures trop rapides, les ingénieurs qui ne savent pas bien faire les routes.

**Décors et accessoires principaux.** Un fauteuil pour Saint Christophe, une enseigne " Saint Christophe". Barbe et perruque blanches pour Saint-Christophe; perruque blanche ou grise pour le vieux (Jean); bouteille de vin pour l'alcoolique; blouson noir pour le motard (Jacques); Une besace pour la locutrice (une poche devant, une poche derrière). Trois ou quatre enfants peuvent entrer en portant une voiture découpée dans du carton ou du contre-plaqué ou simplement un volant

## Rôles

Éviter la tentation de trop marquer ou de caricaturer, dans le comportement, les signes attachés aux personnages, par exemple l'alcoolique ou le vieux. Chaque personnage doit être "M. Tout-le-monde" afin que chaque spectateur se reconnaisse dans chaque acteur. Par exemple l'alcoolique ne doit montrer aucun signe d'ivresse, le vieux doit être un vieux droit et alerte : juste quelques cheveux blancs.

## Dispositions

Saint Christophe viendra s'asseoir sur un fauteuil au milieu de la scène, (mais pas dans le fond) et les onze autres en coulisses entreront des deux côtés à l'appel de Saint-Christophe, certains avec une voiture.

La scène se passe sur une place publique de village ou dans la campagne : le choix du mobilier en dépendra : banc public, morceau de tronc d'arbre couché, rochers où l'on s'assoit, muret où l'on s'accoude. Certains s'assoieront, quelques uns resteront debout : éviter l'uniformité.

Dans cette pièce, il faut se garder de tomber dans la "récitation statique". Chaque acteur, au moment précis où il sera interpellé (nommé) par l'acteur qui parle, devra réagir instantanément et

très ostensiblement en s'avancant (geste d'étonnement ou de protestation par exemple, bond en avant sur ses deux pieds ), puis lorsqu'il déclamera à son tour, il s'adressera successivement aux trois personnes qui sont concernés par ses propos : au début lorsqu'il répond à celui qui vient de le mettre en cause, puis à celui qu'il met en cause, puis à Saint-Christophe ou de nouveau à celui qu'il met en cause. Il se déplacera un peu vers ces trois personnes, mais tout en se tournant la plupart du temps vers le public pour parler.

**La répartition des rôles** entre garçons et filles n'est qu'une simple proposition, il est très possible de modifier.

Pour les rôles, qui sont indiqués M-F, lorsque dans le texte il est nécessaire d'ajuster le masculin ou le féminin, les mots sont soulignés en pointillé : il suffit alors de barrer le mot (féminin ou masculin) qui ne convient pas.

Si besoin, il est bien sûr possible que des filles jouent des rôles de garçon, ou inversement, en changeant les prénoms.

Le rôle de St Christophe est le plus important, il est plus long que les autres, donc BIEN choisir l'enfant qui tiendra ce rôle : pour cela, lors de la première séance, les faire lire tour à tour le paragraphe 1, juger : la diction (bien articuler), leur faculté de parler plus fort lorsque vous leur dites de parler plus fort, noter les 2 ou 3 enfants qui paraissent les plus adaptés et procéder alors à un second test sur seulement ces 2 ou 3 enfants, et là, retenir l'enfant qui vous semble le plus adapté.

Si la scène est petite, s'organiser pour que seuls 4, 5 ou 6 comédiens soient, par roulement, en même temps sur la scène : ceux qui doivent intervenir prochainement.



Marguerite, la fille de gauche, elle accapare  
J'ai dû un jour lui faire des appels de phare



Oh ! Oh! J'accapare ? Mais je roulais à cent dix,  
C'est, je rappelle, le maximum autorisé,  
Il faudrait donc que tu me dises  
Pourquoi tu voulais me doubler !



Mais nous les parents, nous ne savons pas  
Ce que l'on doit dire aux enfants,



Nous autres ingénieurs,  
Nous construisons les routes **conformes aux instructions**

# La besace

## Version pour 13 ou 14 enfants du niveau CM ou moins de 13 enfants : par exemple 11 ou 12.

**Rôles :** M = garçon – F = fille – M - F garçon ou fille

Par ordre d'apparition sur scène :

- 1 - Saint Christophe (M ou F),
- 2 - l'alcoolique (**M**),
- 3 – André (M) qui roulent trop vite
- 4 – Michelle (F) le clignotant
- 5 – Marguerite reste sur la voie de gauche (F)
- 6 – Dominique les SMS (M ou F)
- 7 – Raphaël motard (M)
- 8 - Claude le vieux (M ou F),
- 9 - Camille le jeune (M ou F),
- 10 - la mère de famille (F),
- 11 – professeur (F ou M)
- 12 – Constructeur (M)
- 13 - l'ingénieur (F ou M)
- 14 - la locutrice ou locuteur (F ou M) le rôle sera tenu par un des précédents enfants s'il n'y a que 13 enfants.

Si le nombre d'enfants est seulement de 11 ou 12, il suffit qu'un ou deux qui jouent au début jouent ensuite un des rôles de la fin, en changeant d'habillement par exemple André qui roulent trop vite reprend le rôle du constructeur.

**SAINT CHRISTOPHE** (*assis au milieu*) :

Approchez ! Approchez conducteurs, et vous, tous les roulants,  
J'ai décidé ce jour, qu'il n'y aurait plus d'accidents.  
(*Si les comédiens ont fait trop de bruit en entrant sur scène,  
il faut répéter la phrase précédente : "J'ai décidé ..."*)  
Si quelqu'un pense qu'il conduit mal,  
Qu'il le dise sans crainte, ce n'est pas un tribunal,  
Dieu m'a donné pouvoir de mettre remède à la chose.  
Venez l'alcoolique, parlez le premier et pour cause :  
Voyez les autres conducteurs, faites comparaison  
Avec votre conduite de patachon.  
Êtes-vous satisfait de votre façon de conduire ?  
Faut-il vous corriger, doit-on vous assagir ?

**L'ALCOOLIQUE** (*côté cour*) :

Pourquoi donc m'assagir, pourquoi me corriger ?  
Ne conduis-je pas vraiment si bien que ces fantoches ?  
L'alcool jusqu'à présent m'a fort bien conservé,  
Et je n'ai pour conduire que très peu de reproches  
Par contre pour André il roule trop vite, c'est sûr,  
Il a déjà ce mois, embouti trois voitures.  
**La vitesse, la vitesse, voilà le vrai danger,  
C'est elle en premier lieu qu'il faudrait fustiger !**

SAINT CHRISTOPHE :

André,  
Vous entendez ceci, vous qui roulez trop vite,  
Désirez vous que pour vous, je sollicite,  
Quelques transformations,  
Ou que je corrige vos imperfections ?

ANDRÉ (*côté jardin*) :

Point du tout, je roule vite mais je suis sûr de moi,  
J'ai de bons réflexes et je suis adroit,  
Et en plus j'ai une bonne voiture.  
Sachez bien que la cause de mes mésaventures,  
Pour les trois autos que j'ai percutées,  
Était que leurs conducteurs avaient déboîté  
Sans actionner leur clignotant !  
Le clignotant, c'est cela le point important.  
Michelle et d'autres sont étourdis et malhabiles  
Ils oublient de clignoter avant de changer de file,  
Et cet oubli est très gênant  
Car on n'ose plus rouler VITE,  
**Ce n'est pas la vitesse qui est le vrai danger,  
Saint Christophe, c'est l'oubli du clignotant !**

MICHELLE (*côté cour*) :

Certainement pas, le clignotant c'est très secondaire,  
Il suffit que chacun, derrière,  
Ouvre les yeux et prévoit tout,  
Et surtout ne fasse pas le fou.  
En fait, ce que tout le monde redoute,  
Sont ceux qui restent à lambiner  
Sur la file de gauche des autoroutes,  
Et qui nous empêchent de doubler  
Quand derrière on arrive très vite,  
Comme par exemple Marguerite,  
La file de gauche, elle accapare  
Et j'ai dû un jour lui faire des appels de phare.

MARGUERITE (*côté jardin*) :

Oh ! Oh! J'accapare ? Mais je roulais à cent dix,  
C'est, je rappelle, le maximum autorisé,  
Il faudrait donc que tu me dises  
Pourquoi tu voulais me doubler !  
Le nouveau danger maintenant, Saint Christophe,  
C'est ceux qui lisent leurs SMS en conduisant,  
N'est-ce pas Dominique, je t'ai vu  
Vendredi sur la route de Redon

DOMINIQUE (*côté cour*) :

Oh ! J'ai lu seulement une fois, un SMS, mais j'ai eu très peur,  
J'ai failli prendre une moto qui venait en face.  
Ah ! Les motos ! ce sont eux le plus grand danger.  
Raphaël, avec sa moto, dit toujours  
"Il m'a coupé MA route", mais ce n'est pas sa route,  
C'est aussi la route d'autrui,  
On ne leur coupe pas, on y circule, comme lui !

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Lorsque je circule en moto, on me coupe très souvent la route, c'est vrai,  
Un jour, une voiture qui était à un stop,  
A démarré quand j'arrivais, et hop !  
J'ai fait un vol plané. C'est Claude ici, qui conduisait.  
(*il montre Claude du doigt*).

SAINT CHRISTOPHE :

Mais Raphaël, ôtez mois donc d'un doute :  
Vous argüez (prononcer ar-gu-é) qu'on vous a coupé la route,  
Mais c'est bien d'un carrefour dont vous parlez ?  
Dans ce cas, même si l'autre route, d'un panneau stop est, équipée  
Le code demande qu'on ralentisse, ...  
Et vous arrêter, aurait été justice.  
Roulez-vous à ce point trop vite,  
Qu'un tel vol plané vous fîtes ?

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Mais oui, je sais, je sais, il faudrait que j'aïlle moins vite  
Et que je fasse plus attention  
Ce jour là je dépassais largement la vitesse limite,  
Mais lorsque les motos commettent une infraction,  
Les autres doivent redoubler de prudence,  
Ils doivent ATTENDRE au stop, aussi longtemps qu'il faut !  
Mais Claude avait redémarré tran-qui-lle-ment,  
C'est ça les vieux : ils se traînent tout le temps !  
**C'est les vieux le danger, ce n'est pas les motos !**

CLAUDE (*côté cour*) :

Mais ce n'est pas parce que je suis devenu vieux-vieille  
Que je roule lentement,  
C'est parce que je suis DEVENU PRUDENT (E)  
Et je ne m'en porte (que mieux)... (à merveille).

SAINT CHRISTOPHE :

Alors Claude vous êtes vieux-vieille,  
Voulez-vous que je corrige cette particularité,  
Dieu m'a donné cette faculté.  
Voulez-vous devenir jeune et heureux - heureuse ?

CLAUDE (*côté cour*) :

Devenir jeune ? Non, non, non ! malheur !  
C'est bien trop dangereux d'être jeune pour l'heure !  
Lisez donc les journaux le lundi,  
Ils se tuent tous en fin de nuit,  
Et ils frôlent les piétons à grande vitesse,  
N'est-ce pas Camille ! Avec ta caisse, ...

CAMILLE (*côté jardin*):

(*levant les mains*) Ah ! Je m'y attendais !

CLAUDE :

... Le gosse que tu as renversé en ville dimanche !  
Si les jeunes roulaient moins vite, en revanche,  
Les vieux et les enfants auraient le temps de traverser.  
Les jeunes, c'est ça le danger !

CAMILLE (*côté jardin*) :

Le gamin dimanche, c'était de sa faute,  
Je te signale pour l'anecdote  
Qu'il a traversé sans regarder !  
Je sais, j'aurais dû m'arrêter,  
Le gendarme dix fois m'a rappelé le code de la route :  
"Le conducteur doit s'arrêter pour céder le passage  
au piéton qui attend pour traverser"  
Mais quand même, le gosse, il aurait dû faire attention,  
Les parents devraient apprendre aux enfants  
À être plus prudents !

**Ce sont les parents les responsables  
Ce sont eux les grands coupables!**

UNE MÈRE DE FAMILLE (*côté cour, tient un enfant par la main*)

Mais nous les parents, nous ne savons pas  
Ce que l'on doit dire aux enfants,  
Nous ne savons pas ce qu'ils doivent faire  
Et ce qu'ils ne doivent pas faire pour éviter les accidents.  
C'est l'école qui doit leur apprendre tout ça !  
Mais ils le font très mal et pas assez souvent.

SAINT CHRISTOPHE :

Alors professeur,  
Que pourrai-je, chez vous, changer ?  
Quelque chose vous tient-il à cœur,  
Qui pourrait vous améliorer ?

PROFESSEUR (*côté jardin*) :

M'améliorer, moi ?  
Je ne vois pas pourquoi,  
Je n'en ai nul besoin, j'enseigne comme il convient,  
Rien n'est à changer, tout est bien.  
Mais savez vous ce que nous rétorquent les enfants ?

Les enfants nous disent :  
"Si l'on fait des voitures qui roulent à deux cent,  
Cela prouve bien que ce n'est pas dangereux,  
Sinon on les limiterait à cent trente, parbleu."

Voilà ce qu'ils nous disent nos ouailles.  
Nous leur expliquons tout très bien, en détail,  
Mais la société leur procure  
Des véhicules qui vont trop vite,  
Et quand à la prudence on les invite,  
De nos conseils ils n'en ont cure.

**Les responsables ? Les constructeurs de véhicules !**  
*(elle montre du doigt le constructeur)*  
**Ce sont eux qui nous manipulent.**

LE CONSTRUCTEUR (*côté cour*) :

Absolument pas, nous construisons des voitures fiables !  
Qui tiennent la route et freinent très bien,  
Auxquelles on ne reproche rien  
Mais il faudrait aussi des routes convenables,  
Équipées partout de glissières centrales  
Pour séparer les deux côtés,  
C'est cela que nous demandons.

**Dites le aux ingénieurs Saint Christophe.**  
**C'est vers eux que vont les reproches.**

L'INGÉNIEUR (*côté jardin*):

Puis-je faire humblement remarquer  
À notre Saint Christophe vénéré,  
Que même avec des glissières  
Et un terre-plein bien calibré,  
Il restera des chauffeurs ivres, qui comme hier,  
À contre sens rouleront.  
Nous autres ingénieurs,  
Nous construisons les routes conformes aux instructions,  
*(montrer vers la salle le document où est inscrit en gros en titre "Instructions")*  
Mais tant qu'il y aura des buveurs,  
Nous ne serons jamais à l'abri des dangers.  
Qui faut-il corriger ? C'est l'alcoolique, **C'EST LUI !**

*(il-elle montre du doigt l'alcoolique qui se sera placé sur l'avant de la scène, au milieu)  
(Indiquer à tous les comédiens que discrètement, sans bruit, au cours du discours de  
l'ingénieur, ils se disposent moitié côté cour, moitié côté jardin, en V, la pointe du  
V étant au fond de la scène, afin que de la salle on voit tous les comédiens)*

**Tous ensemble** *montrant l'alcoolique du doigt :*

**C'EST LUI !**

*(On reste 2 secondes dans cette pose)*

SAINT CHRISTOPHE *après ces deux secondes*

Disparaissez tous ! disparaissez !

C'est désespérant et je suis lassé,

**Vous voyez les défauts des autres,**

**Mais vous ne voyez pas les vôtres !**

*Ils s'en vont tous en coulisse, sans faire trop de bruit, pendant qu'entre la locutrice portant une besace sur l'épaule qui vient déclamer sur le devant de la scène.*

LOCUTRICE ou LOCUTEUR :

La pièce que nous avons eu le plaisir d'interpréter devant vous est inspirée de la fable de La Fontaine "La Besace" dont la conclusion est :

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.

On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

Le fabricant souverain

Nous créa besaciers tous de même manière

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,

*(montrer la poche de derrière)*

Et celle de devant pour les défauts d'autrui."

*(montrer la poche de devant)*

**Rideau**

# La besace

## Version pour 15 enfants du niveau CM

**Rôles** : M = garçon – F = fille – M - F garçon ou fille

Par ordre d'apparition sur scène :

- 1 - Saint Christophe (M ou F),
- 2 - l'alcoolique (**M**),
- 3 – André (M) qui roulent trop vite
- 4 – Michelle (F) le clignotant
- 5 – Marguerite reste sur la voie de gauche (F)
- 6 – Dominique les SMS (M ou F)
- 7 – Raphaël 1er motard (M)
- 8 - Claude le vieux (M ou F),
- 9- Camille le jeune (M ou F),
- 10 - la mère de famille (F),
- 11 – 1<sup>er</sup> professeur (F ou M)
- 12 – 2<sup>ème</sup> professeur (F ou M)
- 13 - Constructeur (M)
- 14 - l'ingénieur (F ou M)
- 15 - la locutrice ou locuteur (F ou M)

SAINT CHRISTOPHE (*assis au milieu*) :

Approchez ! Approchez conducteurs, et vous, tous les roulants,  
J'ai décidé ce jour, qu'il n'y aurait plus d'accidents.  
(*Si les comédiens ont fait trop de bruit en entrant sur scène,  
il faut répéter la phrase précédente : "J'ai décidé ..."*)  
Si quelqu'un pense qu'il conduit mal,  
Qu'il le dise sans crainte, ce n'est pas un tribunal,  
Dieu m'a donné pouvoir de mettre remède à la chose.  
Venez l'alcoolique, parlez le premier et pour cause :  
Voyez les autres conducteurs, faites comparaison  
Avec votre conduite de patachon.  
Êtes-vous satisfait de votre façon de conduire ?  
Faut-il vous corriger, doit-on vous assagir ?

L'ALCOOLIQUE (*côté cour*) :

Pourquoi donc m'assagir, pourquoi me corriger ?  
Ne conduis-je pas vraiment si bien que ces fantoches ?  
L'alcool jusqu'à présent m'a fort bien conservé,  
Et je n'ai pour conduire que très peu de reproches  
Par contre pour André il roule trop vite, c'est sûr,  
Il a déjà ce mois, embouti trois voitures.  
**La vitesse, la vitesse, voilà le vrai danger,  
C'est elle en premier lieu qu'il faudrait fustiger !**

SAINT CHRISTOPHE :

André,  
Vous entendez ceci, vous qui roulez trop vite,  
Désirez vous que pour vous, je sollicite,  
Quelques transformations,  
Ou que je corrige vos imperfections ?

ANDRÉ (*côté jardin*) :

Point du tout, je roule vite mais je suis sûr de moi,  
J'ai de bons réflexes et je suis adroit,  
Et en plus j'ai une bonne voiture.  
Sachez bien que la cause de mes mésaventures,  
Pour les trois autos que j'ai percutées,  
Était que leurs conducteurs avaient déboîté  
Sans actionner leur clignotant !  
Le clignotant, c'est cela le point important.  
Michelle et d'autres sont étourdis et malhabiles  
Ils oublient de clignoter avant de changer de file,  
Et cet oubli est très gênant  
Car on n'ose plus rouler VITE,  
**Ce n'est pas la vitesse qui est le vrai danger,  
Saint Christophe, c'est l'oubli du clignotant !**

MICHELLE (*côté cour*) :

Certainement pas, le clignotant c'est très secondaire,  
Il suffit que chacun, derrière,  
Ouvre les yeux et prévoit tout,  
Et surtout ne fasse pas le fou.  
En fait, ce que tout le monde redoute,  
Sont ceux qui restent à lambiner  
Sur la file de gauche des autoroutes,  
Et qui nous empêchent de doubler  
Quand derrière on arrive très vite,  
Comme par exemple Marguerite,  
La file de gauche, elle accapare  
Et j'ai dû un jour lui faire des appels de phare.

MARGUERITE (*côté jardin*) :

Oh ! Oh! J'accapare ? Mais je roulais à cent dix,  
C'est, je rappelle, le maximum autorisé,  
Il faudrait donc que tu me dises  
Pourquoi tu voulais me doubler !  
Le nouveau danger maintenant, Saint Christophe,  
C'est ceux qui lisent leurs SMS en conduisant,  
N'est-ce pas Dominique, je t'ai vu  
Vendredi sur la route de Redon

DOMINIQUE (*côté cour*) :

Oh ! J'ai lu seulement une fois, un SMS, mais j'ai eu très peur,  
J'ai failli prendre une moto qui venait en face.  
Ah ! Les motos ! ce sont eux le plus grand danger.  
Raphaël, avec sa moto, dit toujours  
"Il m'a coupé MA route", mais ce n'est pas sa route,  
C'est aussi la route d'autrui,  
On ne leur coupe pas, on y circule, comme lui !

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Lorsque je circule en moto, on me coupe très souvent la route, c'est vrai,  
Un jour, une voiture qui était à un stop,  
A démarré quand j'arrivais, et hop !  
J'ai fait un vol plané. C'est Claude ici, qui conduisait.  
(*il montre Claude du doigt*).

SAINT CHRISTOPHE :

Mais Raphaël, ôtez moi donc d'un doute :  
Vous argüez (prononcer ar-gu-é) qu'on vous a coupé la route,  
Mais c'est bien d'un carrefour dont vous parlez ?  
Dans ce cas, même si l'autre route, d'un panneau stop est, équipée  
Le code demande qu'on ralentisse,...  
Et vous arrêter, aurait été justice.  
Roulez-vous à ce point trop vite,  
Qu'un tel vol plané vous fîtes ?

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Mais oui, je sais, je sais, il faudrait que j'aie moins vite  
Et que je fasse plus attention.  
Ce jour là je dépassais largement la vitesse limite,  
Mais lorsque les motos commettent une infraction,  
Les autres doivent redoubler de prudence,  
Ils doivent ATTENDRE au stop, aussi longtemps qu'il faut !  
Mais Claude avait redémarré tran-qui-lle-ment,  
C'est ça les vieux : ils se traînent tout le temps !  
**C'est les vieux le danger, ce n'est pas les motos !**

CLAUDE (*côté cour*) :

Mais ce n'est pas parce que je suis devenu vieux-vieille  
Que je roule lentement,  
C'est parce que je suis DEVENU PRUDENT (E)  
Et je ne m'en porte (que mieux) (à merveille).

SAINT CHRISTOPHE :

Alors Claude vous êtes vieux-vieille,  
Voulez-vous que je corrige cette particularité,  
Dieu m'a donné cette faculté.  
Voulez-vous devenir jeune et heureux - heureuse ?

CLAUDE (*côté cour*) :

Devenir jeune ? Non, non, non ! malheur !  
C'est bien trop dangereux d'être jeune pour l'heure !  
Lisez donc les journaux le lundi,  
Ils se tuent tous en fin de nuit,  
Et ils frôlent les piétons à grande vitesse,  
N'est-ce pas Camille ! Avec ta caisse, ...

CAMILLE (*côté jardin*):

(*levant les mains*) Ah ! Je m'y attendais !

CLAUDE (*côté cour*) :

... Le gosse que tu as renversé en ville dimanche !  
Si les jeunes roulaient moins vite, en revanche,  
Les vieux et les enfants auraient le temps de traverser.  
Les jeunes, c'est ça le danger !

CAMILLE (*côté jardin*) :

Le gamin dimanche, c'était de sa faute,  
Je te signale pour l'anecdote  
Qu'il a traversé sans regarder !  
Je sais, j'aurais dû m'arrêter,  
Le gendarme dix fois m'a rappelé le code de la route :  
"Le conducteur doit s'arrêter pour céder le passage  
au piéton qui attend pour traverser"  
Mais quand même, le gosse, il aurait dû faire attention,  
Les parents devraient apprendre aux enfants  
À être plus prudents !  
**Ce sont les parents les responsables**  
**Ce sont eux les grands coupables!**

UNE MÈRE DE FAMILLE (*côté cour, tient un enfant par la main*)

Mais nous les parents, nous ne savons pas  
Ce que l'on doit dire aux enfants  
Nous ne savons pas ce qu'ils doivent faire  
Et ce qu'ils ne doivent pas faire pour éviter les accidents,  
C'est l'école qui doit leur apprendre tout ça !  
Mais ils le font très mal et pas assez souvent.

SAINT CHRISTOPHE :

Alors professeurs,  
Que pourrai-je, chez vous, changer ?  
Quelque chose vous tient-il à cœur,  
Qui pourrait vous améliorer ?

1<sup>er</sup> PROFESSEUR (*côté jardin*) :

Nous améliorer, nous ?  
Je ne vois pas pourquoi,  
Nous n'en avons nul besoin, nous enseignons comme il convient,  
Rien n'est à changer, tout est bien.  
Mais savez vous ce que nous rétorquent les enfants ?  
"Si l'on fait des voitures qui roulent à deux cent,  
Cela prouve bien que ce n'est pas dangereux,  
Sinon on les limiterait à cent trente, parbleu."  
Voilà ce qu'ils nous disent nos ouailles.

2<sup>ème</sup> PROFESSEUR (*côté jardin*)

Nous leur expliquons tout très bien, en détail,  
Mais la société leur procure  
Des véhicules qui vont trop vite,  
Et quand à la prudence on les invite,  
De nos conseils ils n'en ont cure.  
**Les responsables ? Les constructeurs de véhicules !**  
(*il-elle montre du doigt le constructeur*)  
**Ce sont eux qui nous manipulent.**

LE CONSTRUCTEUR (*côté cour*) :

Absolument pas, nous construisons des voitures fiables !  
Qui tiennent la route et freinent très bien,  
Auxquelles on ne reproche rien  
Mais il faudrait aussi des routes convenables,  
Équipées partout de glissières centrales  
Pour séparer les deux côtés,  
C'est cela que nous demandons.

**Dites le aux ingénieurs Saint Christophe.  
C'est vers eux que vont les reproches.**

L'INGÉNIEUR (*côté jardin*):

Puis-je faire humblement remarquer  
À notre Saint Christophe vénéré,  
Que même avec des glissières  
Et un terre-plein bien calibré,  
Il restera des chauffeurs ivres, qui comme hier,  
À contre sens rouleront.  
Nous autres ingénieurs,  
Nous construisons les routes **conformes aux instructions**,  
(*il-elle montre vers la salle le document où est inscrit en gros en titre "Instructions"*)  
Mais tant qu'il y aura des buveurs,  
Nous ne serons jamais à l'abri des dangers.  
Qui faut-il corriger ? C'est l'alcoolique, **C'EST LUI !**

(*Il montre du doigt l'alcoolique qui se sera placé sur l'avant de la scène, au milieu*)  
(*Indiquer à tous les comédiens que discrètement, sans bruit, au cours du discours de l'ingénieur, ils se disposent moitié côté cour, moitié côté jardin, en V, la pointe du V étant au fond de la scène, afin que de la salle on voit tous les comédiens*)

**Tous ensemble** *montrant l'alcoolique du doigt :*

**C'EST LUI !**

(*On reste 2 secondes dans cette pose*)

SAINT CHRISTOPHE *après ces deux secondes*

Disparaissez tous ! disparaissez !  
C'est désespérant et je suis lassé,  
Vous voyez les défauts des autres,  
Mais vous ne voyez pas les vôtres !

*Ils s'en vont tous en coulisse, sans faire trop de bruit, pendant qu'entre la locutrice portant une besace sur l'épaule qui vient déclamer sur le devant de la scène.*

LOCUTRICE ou LOCUTEUR : La pièce que nous avons eu le plaisir d'interpréter devant vous est inspirée de la fable de La Fontaine "La Besace" dont la conclusion est :

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.  
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.  
Le fabricant souverain  
Nous créa besaciers tous de même manière  
Il fit pour nos défauts la poche de derrière,  
(*montrer la poche de derrière*)  
Et celle de devant pour les défauts d'autrui."  
(*montrer la poche de devant*)

**Rideau**

# La besace

## Version pour 16 enfants du niveau CM

**Rôles** : M = garçon – F = fille – M - F garçon ou fille

Par ordre d'apparition sur scène :

- 1 - Saint Christophe (M ou F),
- 2 - l'alcoolique (**M**),
- 3 – André (M) qui roulent trop vite
- 4 – Michelle (F) le clignotant
- 5 – Marguerite reste sur la voie de gauche (F)
- 6 – Dominique les SMS (M ou F)
- 7 – Raphaël 1<sup>er</sup> motard (M)
- 8 – Lucas 2<sup>ème</sup> motard (M)
- 9 - Claude le vieux (M ou F),
- 10 - Camille le jeune (M ou F),
- 11 - la mère de famille (F),
- 12 – 1<sup>er</sup> professeur (F ou M)
- 13 – 2<sup>ème</sup> professeur (F ou M)
- 14 - Constructeur (M)
- 15 - l'ingénieur (F ou M)
- 16 - la locutrice ou locuteur (F ou M)

SAINT CHRISTOPHE (*assis au milieu*) :

Approchez ! Approchez conducteurs, et vous, tous les roulants,  
J'ai décidé ce jour, qu'il n'y aurait plus d'accidents.  
(*Si les comédiens ont fait trop de bruit en entrant sur scène,  
il faut répéter la phrase précédente : "J'ai décidé ..."*)  
Si quelqu'un pense qu'il conduit mal,  
Qu'il le dise sans crainte, ce n'est pas un tribunal,  
Dieu m'a donné pouvoir de mettre remède à la chose.  
Venez l'alcoolique, parlez le premier et pour cause :  
Voyez les autres conducteurs, faites comparaison  
Avec votre conduite de patachon.  
Êtes-vous satisfait de votre façon de conduire ?  
Faut-il vous corriger, doit-on vous assagir ?

L'ALCOOLIQUE (*côté cour*) :

Pourquoi donc m'assagir, pourquoi me corriger ?  
Ne conduis-je pas vraiment si bien que ces fantoches ?  
L'alcool jusqu'à présent m'a fort bien conservé,  
Et je n'ai pour conduire que très peu de reproches  
Par contre pour André il roule trop vite, c'est sûr,  
Il a déjà ce mois, embouti trois voitures.  
**La vitesse, la vitesse, voilà le vrai danger,  
C'est elle en premier lieu qu'il faudrait fustiger !**

SAINT CHRISTOPHE :

André,  
Vous entendez ceci, vous qui roulez trop vite,  
Désirez vous que pour vous, je sollicite,  
Quelques transformations,  
Ou que je corrige vos imperfections ?

ANDRÉ (*côté jardin*) :

Point du tout, je roule vite mais je suis sûr de moi,  
J'ai de bons réflexes et je suis adroit,  
Et en plus j'ai une bonne voiture.  
Sachez bien que la cause de mes mésaventures,  
Pour les trois autos que j'ai percutées,  
Était que leurs conducteurs avaient déboîté  
Sans actionner leur clignotant !  
Le clignotant, c'est cela le point important.  
Michelle et d'autres sont étourdis et malhabiles  
Ils oublient de clignoter avant de changer de file,  
Et cet oubli est très gênant  
Car on n'ose plus rouler VITE,  
**Ce n'est pas la vitesse qui est le vrai danger,  
Saint Christophe, c'est l'oubli du clignotant !**

MICHELLE (*côté cour*) :

Certainement pas, le clignotant c'est très secondaire,  
Il suffit que chacun, derrière,  
Ouvre les yeux et prévoit tout,  
Et surtout ne fasse pas le fou.  
En fait, ce que tout le monde redoute,  
Sont ceux qui restent à lambiner  
Sur la file de gauche des autoroutes,  
Et qui nous empêchent de doubler  
Quand derrière on arrive très vite,  
Comme par exemple Marguerite,  
La file de gauche, elle accapare  
Et j'ai dû un jour lui faire des appels de phare.

MARGUERITE (*côté jardin*) :

Oh ! Oh! J'accapare ? Mais je roulais à cent dix,  
C'est, je rappelle, le maximum autorisé,  
Il faudrait donc que tu me dises  
Pourquoi tu voulais me doubler !  
Le nouveau danger maintenant, Saint Christophe,  
C'est ceux qui lisent leurs SMS en conduisant,  
N'est-ce pas Dominique, je t'ai vu  
Vendredi sur la route de Redon

DOMINIQUE (*côté cour*) :

Oh ! J'ai lu seulement une fois, un SMS, mais j'ai eu très peur,  
J'ai failli prendre une moto qui venait en face.  
Ah ! Les motos ! ce sont eux le plus grand danger.  
Raphaël et Lucas, avec leur moto, disent toujours  
"Il m'a coupé MA route", mais ce n'est pas leur route,  
C'est aussi la route d'autrui,  
On ne leur coupe pas, on y circule, comme eux !

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Lorsque je circule en moto, on nous coupe très souvent la route, c'est vrai,  
Un jour, une voiture qui était à un stop,  
A démarré quand nous arrivions, et hop !  
J'ai fait un vol plané. C'est Claude ici, qui conduisait.  
(*il montre Claude du doigt*).

SAINT CHRISTOPHE :

Mais Raphaël, ôtez moi donc d'un doute :  
Vous argüez (prononcer ar-gu-é) qu'on vous a coupé la route,  
Mais c'est bien d'un carrefour dont vous parlez ?  
Dans ce cas, même si l'autre route, d'un panneau stop est, équipée  
Le code demande qu'on ralentisse,...  
Et vous arrêter, aurait été justice.  
Roulez-vous à ce point trop vite,  
Qu'un tel vol plané vous fîtes ?

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Mais oui, je sais, je sais, il faudrait que j'aie moins vite  
Et que je fasse plus attention.

LUCAS (*côté jardin*) :

Ce jour là, c'est vrai, nous roulions vite,  
Nous dépassions largement la vitesse limite,  
Mais lorsque les motos commettent une infraction,  
Les autres doivent redoubler d'attention,  
Ils doivent ATTENDRE au stop, aussi longtemps qu'il faut !  
Mais Claude avait redémarré tran-qui-lle-ment,  
C'est ça les vieux : ils se traînent tout le temps !  
**C'est les vieux le danger, ce n'est pas les motos !**

CLAUDE (*côté cour*) :

Mais ce n'est pas parce que je suis devenu vieux-vieille  
Que je roule lentement,  
C'est parce que je suis DEVENU PRUDENT (E)  
Et je ne m'en porte (que mieux). (à merveille).

SAINT CHRISTOPHE :

Alors Claude vous êtes vieux-vieille,  
Voulez-vous que je corrige cette particularité,  
Dieu m'a donné cette faculté.  
Voulez-vous devenir jeune et heureux - heureuse ?

CLAUDE (*côté cour*) :

Devenir jeune ? Non, non, non ! malheur !  
C'est bien trop dangereux d'être jeune pour l'heure !  
Lisez donc les journaux le lundi,  
Ils se tuent tous en fin de nuit,  
Et ils frôlent les piétons à grande vitesse,  
N'est-ce pas Camille ! Avec ta caisse, ...

CAMILLE (*côté jardin*):

(*levant les mains*) Ah ! Je m'y attendais !

CLAUDE :

... Le gosse que tu as renversé en ville dimanche !  
Si les jeunes roulaient moins vite, en revanche,  
Les vieux et les enfants auraient le temps de traverser.  
Les jeunes, c'est ça le danger !

CAMILLE (*côté jardin*) :

Le gamin dimanche, c'était de sa faute,  
Je te signale pour l'anecdote  
Qu'il a traversé sans regarder !  
Je sais, j'aurais dû m'arrêter,  
Le gendarme dix fois m'a rappelé le code de la route :  
"Le conducteur doit s'arrêter pour céder le passage  
au piéton qui attend pour traverser"  
Mais quand même, le gosse, il aurait dû faire attention,  
Les parents devraient apprendre aux enfants  
À être plus prudents !  
**Ce sont les parents les responsables**  
**Ce sont eux les grands coupables!**

UNE MÈRE DE FAMILLE (*côté cour, elle tient un enfant par la main*)

Mais nous les parents, nous ne savons pas  
Ce que l'on doit dire aux enfants,  
Nous ne savons pas ce qu'ils doivent faire  
Et ce qu'ils ne doivent pas faire pour éviter les accidents.  
C'est l'école qui doit leur apprendre tout ça !  
Mais ils le font très mal et pas assez souvent.

SAINT CHRISTOPHE :

Alors professeurs,  
Que pourrai-je, chez vous, changer ?  
Quelque chose vous tient-il à cœur,  
Qui pourrait vous améliorer ?

1<sup>er</sup> PROFESSEUR (*côté jardin*) :

Nous améliorer, nous ?  
Je ne vois pas pourquoi,  
Nous n'en avons nul besoin, nous enseignons comme il convient,  
Rien n'est à changer, tout est bien.  
Mais savez vous ce que nous rétorquent les enfants ?  
"Si l'on fait des voitures qui roulent à deux cent,  
Cela prouve bien que ce n'est pas dangereux,  
Sinon on les limiterait à cent trente, parbleu."  
Voilà ce qu'ils nous disent nos ouailles.

2<sup>ème</sup> PROFESSEUR (*côté jardin*)

Nous leur expliquons tout très bien, en détail,  
Mais la société leur procure  
Des véhicules qui vont trop vite,  
Et quand à la prudence on les invite,  
De nos conseils ils n'en ont cure.  
**Les responsables ? Les constructeurs de véhicules !**  
(*il-elle montre du doigt le constructeur*)  
**Ce sont eux qui nous manipulent.**

LE CONSTRUCTEUR (*côté cour*) :

Absolument pas, nous construisons des voitures fiables !  
Qui tiennent la route et freinent très bien,  
Auxquelles on ne reproche rien  
Mais il faudrait aussi des routes convenables,  
Équipées partout de glissières centrales  
Pour séparer les deux côtés,  
C'est cela que nous demandons.  
**Dites le aux ingénieurs Saint Christophe.**  
**C'est vers eux que vont les reproches.**

L'INGÉNIEUR (*côté jardin*):

Puis-je faire humblement remarquer  
À notre Saint Christophe vénéré,  
Que même avec des glissières  
Et un terre-plein bien calibré,  
Il restera des chauffeurs ivres, qui comme hier,  
À contre sens rouleront.

Nous autres ingénieurs,  
Nous construisons les routes **conformes aux instructions**,  
*(il-elle montre vers la salle le document où est inscrit en gros en titre "Instructions")*  
Mais tant qu'il y aura des buveurs,  
Nous ne serons jamais à l'abri des dangers.  
Qui faut-il corriger ? C'est l'alcoolique, C'EST LUI !

*(Il montre du doigt l'alcoolique qui se sera placé sur l'avant de la scène, au milieu)*  
*(Indiquer à tous les comédiens que discrètement, sans bruit, au cours du discours de l'ingénieur, ils se disposent moitié côté cour, moitié côté jardin, en V, la pointe du V étant au fond de la scène, afin que de la salle on voit tous les comédiens)*

**Tous ensemble** *montrant l'alcoolique du doigt :*  
**C'EST LUI !**  
*(On reste 2 secondes dans cette pose)*

SAINT CHRISTOPHE *après ces deux secondes*  
Disparaissez tous ! disparaissez !  
C'est désespérant et je suis lassé,  
Vous voyez les défauts des autres,  
Mais vous ne voyez pas les vôtres !

*Ils s'en vont tous en coulisse, sans faire trop de bruit, pendant qu'entre la locutrice portant une besace sur l'épaule qui vient déclamer sur le devant de la scène.*

LOCUTRICE ou LOCUTEUR : La pièce que nous avons eu le plaisir d'interpréter devant vous est inspirée de la fable de La Fontaine "La Besace" dont la conclusion est :

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.  
On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.  
Le fabricant souverain  
Nous créa besaciers tous de même manière  
Il fit pour nos défauts la poche de derrière,  
*(montrer la poche de derrière)*  
Et celle de devant pour les défauts d'autrui."  
*(montrer la poche de devant)*

**Rideau**

# La besace

## Version pour 17 enfants du niveau CM

**Rôles** : M = garçon – F = fille – M - F garçon ou fille

Par ordre d'apparition sur scène :

- 1 - Saint Christophe (M ou F),
- 2 - l'alcoolique (**M**),
- 3 – André (M) qui roulent trop vite
- 4 – Michelle (F) le clignotant
- 5 – Marguerite reste sur la voie de gauche (F)
- 6 – Dominique les SMS (M ou F)
- 7 – Raphaël 1er motard (M)
- 8 – Lucas 2<sup>ème</sup> motard (M)
- 9 - Claude le vieux (M ou F),
- 10 - Camille le jeune (M ou F),
- 11 - la mère de famille (F),
- 12 – 1<sup>er</sup> professeur (F ou M)
- 13 – 2<sup>ème</sup> professeur (F ou M)
- 14 - Constructeur (M)
- 15 - l'ingénieur (F ou M)
- 16 et 17- les 2 locuteurs (F ou M)

SAINT CHRISTOPHE (*assis au milieu*) :

Approchez ! Approchez conducteurs, et vous, tous les roulants,  
J'ai décidé ce jour, qu'il n'y aurait plus d'accidents.  
(*Si les comédiens ont fait trop de bruit en entrant sur scène,  
il faut répéter la phrase précédente : "J'ai décidé ..."*)  
Si quelqu'un pense qu'il conduit mal,  
Qu'il le dise sans crainte, ce n'est pas un tribunal,  
Dieu m'a donné pouvoir de mettre remède à la chose.  
Venez l'alcoolique, parlez le premier et pour cause :  
Voyez les autres conducteurs, faites comparaison  
Avec votre conduite de patachon.  
Êtes-vous satisfait de votre façon de conduire ?  
Faut-il vous corriger, doit-on vous assagir ?

L'ALCOOLIQUE (*côté cour*) :

Pourquoi donc m'assagir, pourquoi me corriger ?  
Ne conduis-je pas vraiment si bien que ces fantoches ?  
L'alcool jusqu'à présent m'a fort bien conservé,  
Et je n'ai pour conduire que très peu de reproches  
Par contre pour André il roule trop vite, c'est sûr,  
Il faut qu'il fasse plus attention,  
Il a déjà ce mois, embouti trois voitures.  
**La vitesse, la vitesse, voilà le vrai danger,  
C'est elle en premier lieu qu'il faudrait fustiger !**

SAINT CHRISTOPHE :

André,  
Vous entendez ceci, vous qui roulez trop vite,  
Désirez vous que pour vous, je sollicite,  
Quelques transformations,  
Ou que je corrige vos imperfections ?

ANDRÉ (*côté jardin*) :

Point du tout, je roule vite mais je suis sûr de moi,  
J'ai de bons réflexes et je suis adroit,  
Et en plus j'ai une bonne voiture.  
Sachez bien que la cause de mes mésaventures,  
Pour les trois autos que j'ai percutées,  
Était que leurs conducteurs avaient déboîté  
Sans actionner leur clignotant !  
Le clignotant, c'est cela le point important.  
Michelle et d'autres sont étourdis et malhabiles  
Ils oublient de clignoter avant de changer de file,  
Et cet oubli est très gênant  
Car on n'ose plus rouler VITE,  
**Ce n'est pas la vitesse qui est le vrai danger,  
Saint Christophe, c'est l'oubli du clignotant !**

MICHELLE (*côté cour*) :

Certainement pas, le clignotant c'est très secondaire,  
Il suffit que chacun, derrière,  
Ouvre les yeux et prévoit tout,  
Et surtout ne fasse pas le fou.  
En fait, ce que tout le monde redoute,  
Sont ceux qui restent à lambiner  
Sur la file de gauche des autoroutes,  
Et qui nous empêchent de doubler  
Quand derrière on arrive très vite,  
Comme par exemple Marguerite,  
La file de gauche, elle accapare  
Et j'ai dû un jour lui faire des appels de phare.

MARGUERITE (*côté jardin*) :

Oh ! Oh! J'accapare ? Mais je roulais à cent dix,  
C'est, je rappelle, le maximum autorisé,  
Il faudrait donc que tu me dises  
Pourquoi tu voulais me doubler !  
Le nouveau danger maintenant, Saint Christophe,  
C'est ceux qui lisent leurs SMS en conduisant,  
N'est-ce pas Dominique, je t'ai vu  
Vendredi sur la route de Redon

DOMINIQUE (*côté cour*) :

Oh ! J'ai lu seulement une fois, un SMS, mais j'ai eu très peur,  
J'ai failli prendre une moto qui venait en face.  
Ah ! Les motos ! ce sont eux le plus grand danger.  
Raphaël et Lucas, avec leurs motos, disent toujours  
"Il m'a coupé MA route", mais ce n'est pas leur route,  
C'est aussi la route d'autrui,  
On ne leur coupe pas, on y circule, comme eux !

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Lorsque je circule en moto, on nous coupe très souvent la route, c'est vrai,  
Un jour, une voiture qui était à un stop,  
A démarré quand nous arrivions, et hop !  
J'ai fait un vol plané. C'est Claude ici, qui conduisait.  
(*il montre Claude du doigt*).

SAINT CHRISTOPHE :

Mais Raphaël, ôtez mois donc d'un doute :  
Vous argüez (prononcer ar-gu-é) qu'on vous a coupé la route,  
Mais c'est bien d'un carrefour dont vous parlez ?  
Dans ce cas, même si l'autre route, d'un panneau stop est, équipée  
Le code demande qu'on ralentisse, ...  
Et vous arrêter, aurait été justice.  
Roulez-vous à ce point trop vite,  
Qu'un tel vol plané vous fîtes ?

RAPHAËL (*côté jardin*) :

Mais oui, je sais, je sais, il faudrait que j'aille moins vite  
Et que je fasse plus attention.

LUCAS (*côté jardin*) :

Ce jour là, c'et vrai, nous roulions vite,  
Nous dépassions largement la vitesse limite,  
Mais lorsque les motos commettent une infraction,  
Les autres doivent redoubler d'attention,  
Ils doivent ATTENDRE au stop, aussi longtemps qu'il faut !  
Mais Claude avait redémarré tran-qui-lle-ment,  
C'est ça les vieux : ils se traînent tout le temps !  
**C'est les vieux le danger, ce n'est pas les motos !**

CLAUDE (*côté cour*) :

Mais ce n'est pas parce que je suis devenu vieux-vieille  
Que je roule lentement,  
C'est parce que je suis DEVENU PRUDENT (E)  
Et je ne m'en porte (que mieux) (à merveille).

SAINT CHRISTOPHE :

Alors Claude vous êtes vieux-vieille,  
Voulez-vous que je corrige cette particularité,  
Dieu m'a donné cette faculté.  
Voulez-vous devenir jeune et heureux - heureuse ?

CLAUDE (*côté cour*) :

Devenir jeune ? Non, non, non ! malheur !  
C'est bien trop dangereux d'être jeune pour l'heure !  
Lisez donc les journaux le lundi,  
Ils se tuent tous en fin de nuit,  
Et ils frôlent les piétons à grande vitesse,  
N'est-ce pas Camille ! Avec ta caisse, ...

CAMILLE (*côté jardin*):

(*levant les mains*) Ah ! Je m'y attendais !

CLAUDE :

... Le gosse que tu as renversé en ville dimanche !  
Si les jeunes roulaient moins vite, en revanche,  
Les vieux et les enfants auraient le temps de traverser.  
Les jeunes, c'est ça le danger !

CAMILLE (*côté jardin*) :

Le gamin dimanche, c'était de sa faute,  
Je te signale pour l'anecdote  
Qu'il a traversé sans regarder !  
Je sais, j'aurais dû m'arrêter,  
Le gendarme dix fois m'a rappelé le code de la route :  
"Le conducteur doit s'arrêter pour céder le passage  
au piéton qui attend pour traverser"  
Mais quand même, le gosse, il aurait dû faire attention,  
Les parents devraient apprendre aux enfants  
À être plus prudents !  
**Ce sont les parents les responsables**  
**Ce sont eux les grands coupables!**

UNE MÈRE DE FAMILLE (*côté cour, elle tient un enfant par la main*)

Mais nous les parents, nous ne savons pas  
Ce que l'on doit dire aux enfants,  
Nous ne savons pas ce qu'ils doivent faire  
Et ce qu'ils ne doivent pas faire pour éviter les accidents.  
C'est l'école qui doit leur apprendre tout ça !  
Mais ils le font très mal et pas assez souvent.

SAINT CHRISTOPHE :

Alors professeurs,  
Que pourrai-je, chez vous, changer ?  
Quelque chose vous tient-il à cœur,  
Qui pourrait vous améliorer ?

1<sup>er</sup> PROFESSEUR (*côté jardin*) :

Nous améliorer, nous ?  
Je ne vois pas pourquoi,  
Nous n'en avons nul besoin, nous enseignons comme il convient,  
Rien n'est à changer, tout est bien.  
Mais savez vous ce que nous rétorquent les enfants ?  
"Si l'on fait des voitures qui roulent à deux cent,  
Cela prouve bien que ce n'est pas dangereux,  
Sinon on les limiterait à cent trente, parbleu."  
Voilà ce qu'ils nous disent nos ouailles.

2<sup>ème</sup> PROFESSEUR (*côté jardin*)

Nous leur expliquons tout très bien, en détail,  
Mais la société leur procure  
Des véhicules qui vont trop vite,  
Et quand à la prudence on les invite,  
De nos conseils ils n'en ont cure.  
**Les responsables ? Les constructeurs de véhicules !**  
(*il-elle montre du doigt le constructeur*)  
**Ce sont eux qui nous manipulent.**

LE CONSTRUCTEUR (*côté cour*) :

Absolument pas, nous construisons des voitures fiables !  
Qui tiennent la route et freinent très bien,  
Auxquelles on ne reproche rien  
Mais il faudrait aussi des routes convenables,  
Équipées partout de glissières centrales  
Pour séparer les deux côtés,  
C'est cela que nous demandons.

**Dites le aux ingénieurs Saint Christophe.  
C'est vers eux que vont les reproches.**

L'INGÉNIEUR (*côté jardin*):

Puis-je faire humblement remarquer  
À notre Saint Christophe vénéré,  
Que même avec des glissières  
Et un terre-plein bien calibré,  
Il restera des chauffeurs ivres, qui comme hier,  
À contre sens rouleront.

Nous autres ingénieurs,  
Nous construisons les routes **conformes aux instructions**,  
(*il-elle montre vers la salle le document où est inscrit en gros en titre "Instructions"*)  
Mais tant qu'il y aura des buveurs,  
Nous ne serons jamais à l'abri des dangers.  
Qui faut-il corriger ? C'est l'alcoolique, C'EST LUI !

(*Il montre du doigt l'alcoolique qui se sera placé sur l'avant de la scène, au milieu*)  
(*Indiquer à tous les comédiens que discrètement, sans bruit, au cours du discours de l'ingénieur, ils se disposent moitié côté cour, moitié côté jardin, en V, la pointe du V étant au fond de la scène, afin que de la salle on voit tous les comédiens*)

**Tous ensemble** *montrant l'alcoolique du doigt :*

**C'EST LUI !**

(*On reste 2 secondes dans cette pose*)

SAINT CHRISTOPHE *après ces deux secondes*

Disparaissez tous ! disparaissez !  
C'est désespérant et je suis lassé,  
Vous voyez les défauts des autres,  
Mais vous ne voyez pas les vôtres !

*Ils s'en vont tous en coulisse, sans faire trop de bruit, pendant qu'entre la locutrice portant une besace sur l'épaule qui vient déclamer sur le devant de la scène.*

1<sup>er</sup> LOCUTRICE ou LOCUTEUR :

La pièce que nous avons eu le plaisir d'interpréter devant vous  
est inspirée de la fable de La Fontaine "La Besace" dans laquelle Jupiter,  
qui gouverne la terre et le ciel, a réuni tous les animaux  
et propose à chacun de les corriger de leurs défauts.  
La conclusion de la fable est :

2<sup>ème</sup> LOCUTRICE ou LOCUTEUR

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.

On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

Le fabricant souverain

Nous créa besaciers tous de même manière

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,  
*(montrer la poche de derrière)*

Et celle de devant pour les défauts d'autrui."  
*(montrer la poche de devant)*

## **Rideau**

Suivent les versions pour CE1-C2 et pour CP-CE1

# La besace

## Version pour 16 enfants de CE1 – CE2

**Rôles** : M = garçon – F = fille

- 1 - Saint Christophe (F ou M)
- 2 - l'alcoolique (M),
- 3 – Anatole (M) qui roulent trop vite
- 4 – Julie (F) le clignotant
- 5 – Marguerite reste sur la voie de gauche (F)
- 6 – Louise ou Louis - les SMS (M ou F)
- 7 – Jacques 1<sup>er</sup> motard (M)
- 8 – Éric 2<sup>ème</sup> motard (M)
- 9 – Jean ou Jeanne -le vieux (M),
- 10 - Pascal le jeune (M),
- 11 - la mère de famille (F),
- 12 – 1<sup>ère</sup> professeur (F ou M)
- 13 – 2<sup>ème</sup> professeur (F ou M)
- 14 – Constructeur (M)
- 15 - l'ingénieur (F ou M),
- 16 – le locuteur ou locutrice (M ou F).

**SAINT CHRISTOPHE :**

Approchez, conducteurs, j'ai décidé ce jour, qu'il n'y aurait plus d'accidents. Dieu m'a donné pouvoir de corriger vos mauvais comportements qui provoquent des accidents. Vous l'alcoolique, parlez le premier, puisque vous êtes le plus dangereux. Désirez-vous que je vous aide à ne plus boire ?

**L'ALCOOLIQUE :**

Pas du tout, je ne suis pas dangereux, et quand j'ai vraiment trop bu je reste à la maison. Par contre Anatole est dangereux : il roule trop vite, il a déjà cassé trois voitures. La vitesse, Saint Christophe, c'est cela le plus grand danger.

**ANATOLE :**

Mais non, mais non, je roule vite mais je suis sûr de moi, J'ai heurté trois voitures parce que leurs conducteurs avaient déboité sans actionner leur clignotant. Le danger ce sont ceux qui ne mettent pas leur clignotant, comme par exemple Julie.

**JULIE :**

Certainement pas, le clignotant c'est très secondaire, il suffit que chacun derrière ouvre bien les yeux et prévoit tout. Les plus dangereux sont ceux restent à gauche sur l'autoroute, comme par exemple Marguerite, qui accapare la file de gauche.

**MARGUERITE:**

Oh ! Oh! J'accapare ? Mais je roulais à cent dix, c'est le maximum autorisé, je ne vois donc pas pourquoi tu voulais me doubler. Le nouveau danger maintenant, Saint Christophe, c'est ceux qui téléphonent ou qui lisent leurs SMS en conduisant, comme Louis.

SAINT CHRISTOPHE :

C'est vrai ça Louis : vous lisez les SMS en conduisant ?

LOUIS :

Oh ! J'ai lu seulement une fois un SMS, mais je ne le ferai plus car j'ai eu très peur, j'ai failli prendre une moto qui venait en face. Ah ! Les motards comme Jacques et Éric, ce sont eux le plus grand danger, ils ne sont pas assez prudents.

JACQUES :

Pas prudent, pas prudent ! C'est aux autres d'être prudent, si tout le monde s'arrêtait très bien à tous les carrefours je pourrai passer très vite en moto.

SAINT CHRISTOPHE :

Mais Jacques, n'oubliez pas c'est très dangereux de rouler vite aux carrefours, même lorsqu'on a la priorité ...

JACQUES :

Oui, Oui, Je sais, c'est une faute de rouler vite, il faudrait que je fasse plus attention mais j'aime rouler vite.

ÉRIC

Nous les motos, lorsque nous commettons des fautes, c'est aux autres de faire plus attention, Mais les vieux comme Jean – Jeanne roulent trop lentement. C'est les vieux le danger !

JEAN - JEANNE :

Mais ce n'est pas parce que je suis devenu vieux – vieille que je roule lentement, c'est parce que je suis DEVENU PRUDENT

SAINT CHRISTOPHE : Alors Jean, vous qui êtes vieux, voulez-vous que je vous fasse redevenir jeune ?

JEAN :

Devenir jeune ? Non, non, non ! C'est bien trop dangereux d'être jeune, ils se tuent tous en voiture la nuit, ils roulent trop vite et parfois écrasent les piétons, N'est-ce pas Pascal !

PASCAL :

Oh ! Le gamin que j'ai renversé dimanche, c'était de sa faute, il n'a pas fait attention ! Je sais, j'aurais dû m'arrêter, le gendarme me l'a répété dix fois : on doit s'arrêter pour laisser les piétons traverser. Mais les parents devraient apprendre aux enfants à être plus prudents !

**Ce sont les parents les responsables**

UNE MÈRE DE FAMILLE :

Mais nous les parents, nous ne savons pas ce que l'on doit dire aux enfants, c'est l'école qui doit leur apprendre tout ça, mais ils le font très mal et pas assez souvent.

SAINT CHRISTOPHE :

Alors professeurs, puis-je faire quelque chose pour vous améliorer ?

LA première PROFESSEUR :

Nous améliorer, nous ? Je ne vois pas pourquoi, nous enseignons comme il convient,  
Mais savez-vous ce que nous disent les enfants ? Dis lui toi :

LA deuxième PROFESSEUR :

Les enfants nous disent : Les constructeurs font des voitures qui roulent trop vite  
Les responsables, ce sont les constructeurs de voitures !

LE CONSTRUCTEUR :

Absolument pas, nous construisons des voitures qui tiennent la route et freinent très bien, mais il  
faudrait aussi des routes convenables, avec des glissières au milieu, pour séparer les deux  
côtés. **Dites le aux ingénieurs Saint Christophe.**

L'INGÉNIEUR : Nous autres ingénieurs, nous construisons les routes conformes aux  
instructions, mais tant qu'il restera des chauffeurs ivres, qui rouleront à contresens sur  
l'autoroute, nous serons en danger. Qui faut-il corriger ? C'est le buveur, C'EST LUI !

**Tous ensemble : C'EST LUI !**

SAINT CHRISTOPHE

Disparaissez tous ! disparaissez ! Vous voyez les défauts des autres, mais vous ne voyez pas  
les vôtres !

LOCUTRICE - LOCUTEUR

La pièce que nous avons eu le plaisir d'interpréter devant vous est inspirée de la fable de La  
Fontaine "La Besace" dont la conclusion est :

Nous nous pardonnons tout, et rien aux autres hommes.

On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

Le fabricant souverain

Nous créa besaciers tous de même manière

Il fit pour nos défauts la poche de derrière,

Et celle de devant pour les défauts d'autrui.

# Rideau